

## GCI Commentaires de marché – T2 Été 2023

### 2023 S'AVÈRE UNE BONNE ANNÉE À DATE ! GARDER LE CAP APRÈS UNE ANNÉE 2022 ÉPROUVANTE AURA ÉTÉ PAYANT

- Malgré les hausses de taux agressives des banques centrales, la croissance économique mondiale se poursuit;
- La résilience des entreprises et des consommateurs complique les efforts des banques centrales pour juguler l'inflation;
- Les marchés boursiers se sont bien comportés, mais les performances ont grandement varié selon les pays, les régions et les secteurs.

Performance* des marchés financiers en \$CA				
	2022	T1 2023	T2 2023	1 <sup>er</sup> semestre
Indice obligataire FTSE TMX Canada Univers	-11,7 %	3,2 %	-0,7 %	2,5 %
Actions canadiennes (S&P/TSX)	-5,8 %	4,6 %	1,1 %	5,7 %
Actions américaines (S&P 500)	-12,5 %	7,4 %	6,4 %	14,3 %
Actions américaines (Nasdaq)	-28,5 %	16,7 %	10,4 %	28,8 %
Actions internationales (MSCI EAFE)	-8,1 %	8,5 %	1,0 %	9,6 %
Action pays émergents (MSCI EM)	-14,3 %	3,9 %	-1,2 %	2,7 %
\$CA versus le \$US	-6,4 %	0,1 %	2,2 %	2,3 %

\*Rendement total, incluant les dividendes et revenus d'intérêt. (Source : FTSE Russell et TD Securities)

Quelle récession? Contrairement aux prévisions, les dix hausses consécutives des taux d'intérêt depuis mars 2022 par la Réserve fédérale américaine (Fed) et la Banque du Canada n'ont pas réussi jusqu'ici à ralentir suffisamment la croissance économique pour ramener l'inflation à sa cible de 2 %. Les investisseurs disciplinés qui ont gardé le cap – malgré les prévisions de hausses additionnelles de taux et d'un ralentissement économique – ont été récompensés :

- Un hypothétique portefeuille composé de 40 % d'obligations et de 60 % d'actions (équilibrées entre le Canada, les É.-U. et l'EAE0) s'est apprécié de près de 7 % au cours du 1<sup>er</sup> semestre.

### Inflation persistante?

L'inflation est derrière nous, tant au Canada qu'aux États-Unis – l'indice des prix à la consommation (IPC) a culminé à 8,1 % et 9,1 %, respectivement, en juin 2022. Mais la diminution du taux d'inflation n'est pas suffisamment rapide aux yeux de la Banque du Canada et de la Fed. Elles semblent oublier, encore une fois, qu'il faut du temps pour que la politique monétaire fasse son chemin dans les différents secteurs de l'économie :

- Les prix de la composante « biens » dans l'IPC ont ralenti, mais moins au niveau des « services »;
- Les hausses de prix dans le secteur immobilier résidentiel ont nettement ralenti aux É.-U.;
- Les chutes de prix pour les voitures usagées aux É.-U. ne sont pas encore reflétées dans les chiffres de l'IPC.

En conclusion, l'inflation va continuer de se résorber au cours des prochains mois alors que les chaînes d'approvisionnement sont revenues à la normale. La Chine devrait servir de guide. Après une réouverture de l'économie à la fin 2022, la croissance s'est rapidement estompée. Au cours des 12 derniers mois terminés en juin, la variation de l'IPC chinois est nulle et l'indice des prix de gros a chuté de -5,4 %. La Chine fait face à la déflation, pas à l'inflation!

## Les hausses de taux font déjà effet

En continuant de lutter contre l'inflation avec des hausses de taux agressives, les banques centrales risquent de plonger l'économie en récession, alors qu'un ralentissement est déjà en cours. Cette réalité se reflète dans les performances anémiques des marchés boursiers plus sensibles (cycliques) à l'économie au cours du 2<sup>e</sup> trimestre : les actions canadiennes et étrangères (MSCI EAEO) ont enregistré des gains d'à peine 1 %, tandis que les marchés émergents ont reculé. Ne nous laissons pas emporter par l'impressionnant bond de 10,4 % du Nasdaq au cours du 2<sup>e</sup> trimestre, qui a propulsé la performance de cet indice à forte teneur « techno » à 28,8 % cette année. Le S&P 500 a également profité de son exposition aux actions de « croissance » à grande capitalisation et du « buzz » autour de l'intelligence artificielle. Depuis le début de l'année, seules sept sociétés – Apple, Microsoft, Nvidia, Alphabet (Google), Meta (Facebook), Amazon et Tesla – expliquent plus de 100 % de la performance de 14,3 % du S&P 500. Les 493 autres ont collectivement affiché un rendement négatif. Concentration vous dites!

## Diversification vs concentration

La nouvelle folie autour de ChatGPT et ses concurrents constitue la dernière histoire à frapper l'imagination et à évoquer les mots les plus dangereux de la finance : « C'est différent cette fois-ci ». La diversification demeure plus importante que jamais, surtout pour les investisseurs canadiens. Alors qu'une poignée de compagnies de « croissance » ont dominé les performances boursières cette année, l'indice S&P/TSX a nettement traîné de la patte due à sa faible représentation dans ce type de compagnies. Le tableau ci-dessous met en lumière les différences entre les marchés canadien et américain, soulignant les avantages de la diversification entre ces deux marchés.

	Pondérations sectorielles au 30 juin 2023			
	Technologies de l'information	Services de communication	Consommation discrétionnaire	TOTAL
<b>S&amp;P 500</b>	28,3 %	8,4 %	10,7 %	<b>47,4 %</b>
<b>S&amp;P/TSX</b>	7,9 %	4,2 %	3,9 %	<b>16,0 %</b>

*N.B. Apple, Microsoft et Nvidia sont classées sous les Technologies de l'information, Alphabet et Meta sous les Services de communication et Amazon et Tesla sous Consommation discrétionnaire.*

Éviter la tentation de courir après les performances récentes. Gardez le cap, assurez-vous que votre portefeuille est aligné sur vos objectifs à long terme de rendement/risque. Si vous détenez de grands gagnants, considérez un certain rééquilibrage. Et gardez des obligations en portefeuille, au cas où l'économie s'affaiblirait plus que prévu.